

MERCREDI DE LA VIIEME SEMAINE DE PAQUES

LECTURES

1ère lecture : Ac 20, 28-38

En ces jours-là, Paul faisait ses adieux aux Anciens de l'Église d'Éphèse. Il leur disait : « Veillez sur vous-mêmes, et sur tout le troupeau dont l'Esprit Saint vous a établis responsables, pour être les pasteurs de l'Église de Dieu, qu'il s'est acquise par son propre sang. Moi, je sais qu'après mon départ, des loups redoutables s'introduiront chez vous et n'épargneront pas le troupeau. Même du milieu de vous surgiront des hommes qui tiendront des discours pervers pour entraîner les disciples à leur suite. Soyez donc vigilants, et souvenez-vous que, durant trois ans, nuit et jour, je n'ai cessé, dans les larmes, de reprendre chacun d'entre vous. Et maintenant, je vous confie à Dieu et à la parole de sa grâce, lui qui a le pouvoir de construire l'édifice et de donner à chacun l'héritage en compagnie de tous ceux qui ont été sanctifiés. Je n'ai convoité ni l'argent ni l'or ni le vêtement de personne. Vous le savez bien vous-mêmes : les mains que voici ont pourvu à mes besoins et à ceux de mes compagnons. En toutes choses, je vous ai montré qu'en se donnant ainsi de la peine, il faut secourir les faibles et se souvenir des paroles du Seigneur Jésus, car lui-même a dit : Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. »

Quand Paul eut ainsi parlé, il s'agenouilla et pria avec eux tous. Tous se mirent à pleurer abondamment ; ils se jetaient au cou de Paul et l'embrassaient ; ce qui les affligeait le plus, c'est la parole qu'il avait dite : « Vous ne verrez plus mon visage. » Puis on l'accompagna jusqu'au bateau.

Psaume 67 (68), 10-11, 20-21

R/ Royaumes de la terre, chantez pour le Seigneur.

- Ton Dieu l'a commandé : « Sois fort ! » Montre ta force, Dieu, quand tu agis pour nous ! De ton palais, qui domine Jérusalem, on voit des rois t'apporter leurs présents.

- Royaumes de la terre, chantez pour Dieu, jouez pour le Seigneur.

Voici qu'il élève la voix, une voix puissante ; rendez la puissance à Dieu.

- Redoutable est Dieu dans son temple saint, le Dieu d'Israël ;

c'est lui qui donne à son peuple force et puissance. Béni soit Dieu !

Évangile : Jn 17, 11b-19

En ce temps-là, les yeux levés au ciel, Jésus priait ainsi : « Père saint, garde mes disciples unis dans ton nom, le nom que tu m'as donné, pour qu'ils soient un, comme nous-mêmes. Quand j'étais avec eux, je les gardais unis dans ton nom, le nom que tu m'as donné. J'ai veillé sur eux, et aucun ne s'est perdu, sauf celui qui s'en va à sa perte de sorte que l'Écriture soit accomplie. Et maintenant que je viens à toi, je parle ainsi, dans le monde, pour qu'ils aient en eux ma joie, et qu'ils en soient comblés. Moi, je leur ai donné ta parole, et le monde les a pris en haine parce qu'ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi je n'appartiens pas au monde. Je ne prie pas pour que tu les retires du monde, mais pour que tu les gardes du Mauvais. Ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi, je n'appartiens pas au monde. Sanctifie-les dans la vérité : ta parole est vérité. De même que tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde. Et pour eux je me sanctifie moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés dans la vérité. »

+

Carmel de Marienthal, mercredi 20 mai 2015

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Alors que nous préparons nos cœurs à la fête de la Pentecôte, Jésus nous rend attentifs à la différence entre Son Esprit et celui du monde. « Ils ne sont pas du monde, de même que moi je ne suis pas du monde, » dit-il ce matin. Présents dans ce monde, les disciples de Jésus ne vivent pas de l'esprit du monde, mais sont proprement des expatriés, des citoyens du Ciel, là où se trouve le Christ. En ces jours nous sommes invités à revisiter nos désirs, nos aspirations : viennent-elles de l'Esprit de Jésus, ou de l'esprit du monde ? Examen de conscience d'autant plus nécessaire si nous avons pris des distances visibles avec le monde – le mur de clôture marque, comme un grand signe, la séparation du monde extérieur, mais a-t-il une influence réelle sur la direction que prennent les pensées de notre cœur ? Les dangers ne viennent pas de l'extérieur, mais de notre propre cœur, et saint Paul fait bien d'avertir les Anciens de l'Eglise d'Ephèse : « Parmi vous, surgiront des hommes qui tiendront des discours mensongers... » « *On se prend facilement pour le sel de la terre, et l'on se rend compte un jour ou l'autre que le monde vous trouve un agréable goût de sucre...* » (André Frossard, *Le sel de la terre*) Il est pénible, et terriblement exigeant de rester dans la vérité de l'Esprit-Saint – car tant que nous sommes ici-bas, au milieu de ce monde, nous nous retrouvons dans le temps de l'épreuve, du combat, plus souvent intérieur qu'extérieur... En bref, nous sommes en état de passion permanente, en union à la Passion de Jésus.

Mais il y a précisément là, au cœur de la Croix, une joyeuse nouvelle. Saint Paul nous a rapporté ce matin une précieuse Parole de Jésus – une des paroles que j'estime parmi les plus importantes, même si elle n'est pas rapportée dans les évangiles. Jésus disait : « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. » Ce bonheur à donner, ce bonheur à se donner, c'est celui que l'Esprit nous inspire proprement. C'est Lui qui nous met au service de nos frères et sœurs, qui nous apprend à aimer et à donner sans retour. Il y a là une lumière toute spéciale sur le bonheur que Jésus a connu au sein même de Sa Passion, alors qu'Il Se donnait totalement à nous, à nous qui étions encore du monde, nous qui étions encore le monde en guerre contre Lui. Si nous demeurons dans Son Esprit, cette Joie dans le don de soi est proprement inévitable, et imprenable. Elle restera toujours la racine de cette joie complète, que Jésus mentionne aujourd'hui, et dont Il veut nous combler. La joie de la gloire des Cieux, nous la possédons toute en espérance, la joie de la Passion, nous la goûtons déjà aujourd'hui dans la foi.

En cette célébration, tâchons donc de nous laisser vraiment conduire par l'Esprit de Jésus, sans crainte devant les chemins qu'il nous prépare, devant ses projets qui sont folie aux yeux du monde. Par l'Eucharistie, unissons-nous à Jésus dans Sa Passion et dans Sa Résurrection ; nous y trouverons dès ici-bas l'accès infaillible à Sa joie – cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +